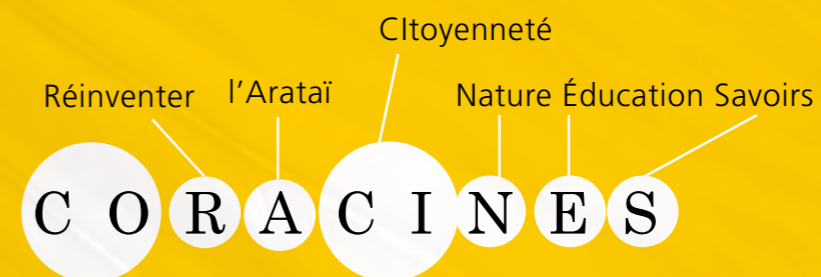


C O R A C I N E S

Tout en s'inspirant des activités passées, il faudra COmmunément Réinventer l'Arataï pour lui donner une nouvelle dynamique, dans une démarche Cltoyenne partagée.
Les objectifs seront d'offrir un outil, via un accueil en pleine Nature, d'Education et de partage des Savoirs.





Réserve Naturelle
NOURAGUES

CONTEXTE DES NOURAGUES

La réserve naturelle des Nouragues est située à 100 km du littoral guyanais. Elle a été créée il y a 22 ans pour protéger 105 800 hectares de forêt tropicale humide ! Elle est actuellement cogérée par l'Office National des Forêts (ONF) et le Groupe d'Etudes et de Protection des Oiseaux en Guyane (GEPOG). De plus, elle accueille en son cœur une station de recherche scientifique, gérée par le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) et établie depuis 30 ans au pied d'un inselberg. La connaissance toujours plus pointue de la biodiversité acquise sur une zone sous haute protection fait aujourd'hui la spécificité et l'importance du territoire des Nouragues. Ce territoire n'a pourtant pas toujours été protégé ni étudié. Il a même été exploité ! D'abord habité par les amérindiens Noraks (d'où le nom de la réserve Nouragues), le secteur a ensuite été recherché pour exploiter la gomme de balata et l'essence du bois de rose. Des vestiges de cuves à distillerie et d'alambic sont d'ailleurs encore visibles près du camp Arataï. C'est aussi sur la rivière Arataye, qui coule au cœur des Nouragues, que la première pépite d'or de Guyane a été trouvée en 1856 ! Puis, des expéditions scientifiques fructueuses menées au pied du Saut Pararé dans les années 1970 ont participé à l'établissement d'une station de recherche en 1986, puis à la création de la réserve naturelle des Nouragues en 1995.

LES GESTIONNAIRES



CONTEXTE DU CAMP ARATAÏ

Dès la création de la réserve naturelle, le camp Arataï a ouvert ses portes pour accueillir des touristes et des scolaires. Ce site est situé à l'entrée de la réserve, sur la rivière Arataye. Jusqu'en 2006, l'équipe de la réserve (alors constituée de 6 agents dont plusieurs animateurs et un conservateur) recevait les visiteurs et leur faisait découvrir la biodiversité environnante et l'histoire du territoire. Les agents de la réserve se faisaient également le relais entre le monde de la recherche scientifique et le grand public. Ils partageaient notamment les découvertes scientifiques menées plus haut sur la rivière, à Pararé et Inselberg, les deux sites de la station de recherche. Mais en mai 2006, les activités de la réserve ont été stoppées par l'assassinat de Capi et Domingos, les deux piroguiers-charpentiers et animateurs du camp Arataï, tués par des orpailleurs clandestins.



Depuis maintenant plusieurs années, la sécurité sur la rivière Arataye est revenue. En 2011, une tentative de reprise de gestion du camp Arataï par un opérateur touristique indépendant a échoué. Aussi, le camp fait désormais l'objet, depuis décembre 2014, de missions d'entretien à minima organisées par la réserve avec les élèves de la Maison Familiale des fleuves de l'Est et des bénévoles de Régina. Le site, qui ne compte plus que trois carbets vétustes et aucun accès à l'eau potable ni à l'électricité, reprend toutefois vie progressivement grâce aux liens entre la réserve et les acteurs locaux. Le ponton d'accès est progressivement reconstruit, ainsi que les passerelles reliant les carbets actuels entre eux. Cette dynamique a conforté la réserve, ses gestionnaires et ses partenaires directs à investir plus encore dans la réhabilitation de ce site ; et ce, malgré des subventions et un budget annuels restreints depuis 2006, avec une équipe réduite, aujourd'hui constituée d'un garde-technicien à plein temps, d'un second à mi-temps, d'une chargée de mission ancrage territorial et d'une conservatrice.





Classe verte Just Hyasin 2005



© H.Richard



Camp abandonné 2008 à 2013

Réhabilitation progressive du camp avec la MFR de Régina depuis 2015



Formation Botanique 2006

© H.Richard



PROJET CORACINES

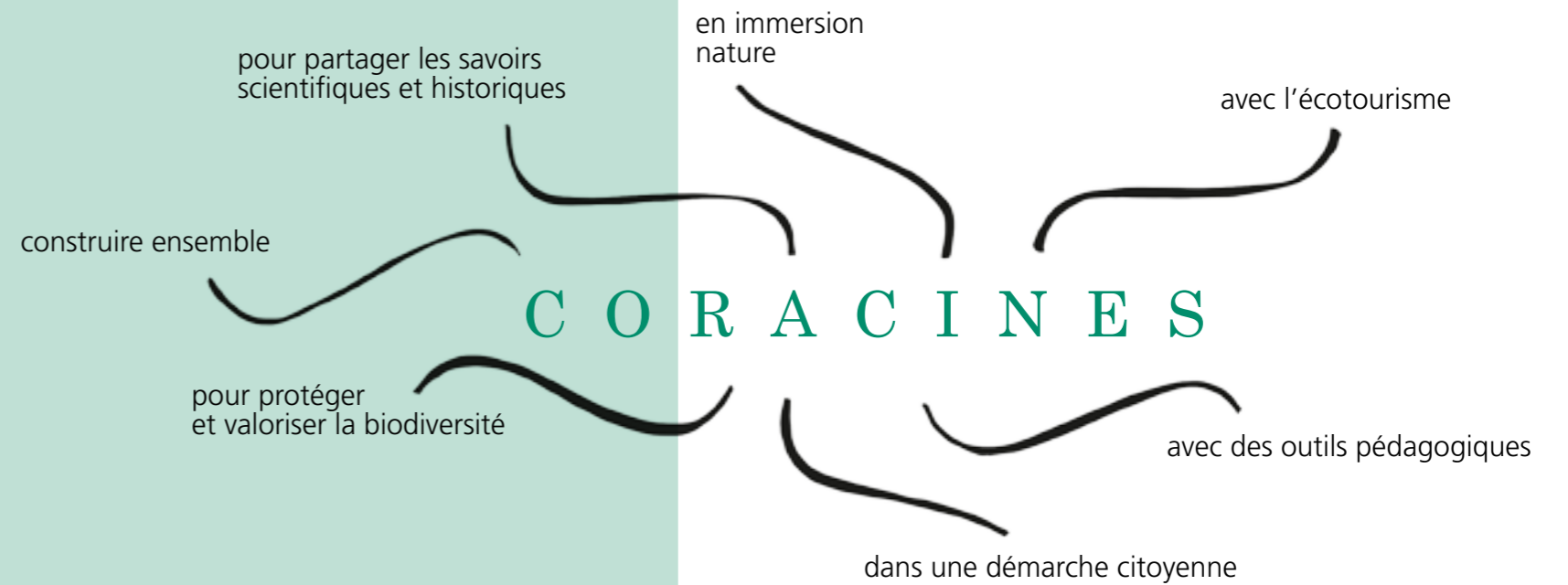
Sur le territoire des Nouragues, les racines culturelles de la Guyane s'entremêlent: occupation amérindienne, exploitations forestières et aurifères passées en lien avec les comptoirs marchands qu'étaient Régina et Guisanbourg, recherche scientifique, protection de la biodiversité, savoirs historiques, traditionnels et scientifiques... Des RACINES COMMUNES qu'il est important de transmettre et de valoriser.

Le camp Arataï a permis pendant une dizaine d'années de garder la mémoire de ce territoire, de la partager tout en dispensant une éducation à l'environnement et une vulgarisation scientifique de qualité, au cœur d'une forêt étudiée et préservée. Il est temps de le réhabiliter pour relancer les activités d'accueil et de partage aux Nouragues.

En Guyane, l'enseignement et la formation ne disposent que de peu d'outils pour appuyer et illustrer les objectifs pédagogiques, en lien avec le territoire. Quant aux opérateurs touristiques, ils ne bénéficient que de peu de sites aménagés sur lesquels ils peuvent s'appuyer pour valoriser leurs connaissances, ni d'outils permettant de compléter et de diversifier leurs offres et/ou se former dans une démarche écoresponsable.

L'Est guyanais est un territoire riche d'histoire aux patrimoines naturel et culturel uniques. Le fleuve Approuague, situé sur la commune de Régina-Kaw, est l'un des fleuves les plus sauvages de Guyane où il est possible de découvrir une biodiversité encore exceptionnelle. La réserve naturelle des Nouragues pourrait alors jouer un rôle important dans la valorisation de ces richesses, à travers la réhabilitation du camp Arataï via sa restauration, sa mise aux normes, et sa pérennisation. Cela pourrait aboutir à la création d'un outil local et de qualité, à disposition de l'éducation, de la formation et de la valorisation écotouristique de la Guyane. Un outil dont la plus-value est d'être situé au sein de la plus grande réserve naturelle terrestre de France, en lien direct avec les études scientifiques internationales de la station de recherche.

Ce projet de réhabilitation et de reprise des activités d'écotourisme et d'éducation à l'environnement aux Nouragues ne pourra se faire qu'en co-construction avec plusieurs partenaires pour assoir la solidité et la pérennité du camp Arataï. Tout en s'inspirant des activités passées, il faudra COMMUNÉMENT Réinventer l'Arataï pour lui donner une nouvelle dynamique, dans une démarche Citoyenne partagée. Les objectifs seront d'offrir un outil, via un accueil en pleine Nature, d'Education et de partage des Savoirs.



PARTENAIRES PRÉVISIONNELS

Dans le cadre de la rédaction du plan de gestion 2017-2021 de la réserve naturelle des Nouragues, plusieurs partenaires potentiels ont été consultés en 2016, notamment le Rectorat, l'école primaire Maurice Léanville et le Collège Pierre Ardinet, le Graine Guyane, la Canopée des Sciences, la DAC, la Maison Familiale Rurale de Régina, le Groupe SOS, le Camp Cisame, la Municipalité de Régina et son écomusée, le Comité du Tourisme de Guyane et la Compagnie des Guides. Ces premiers échanges ont permis de confirmer les attentes du territoire vis-à-vis de la création de tels outils et d'en souligner la pertinence.

LES BESOINS DU TERRITOIRE

Éducation

- sensibilisation des scolaires à l'environnement et au développement durable
- formation des enseignants
- accompagnement et suivi d'élèves
- aide à l'orientation professionnelle, création de vocation
- initiation à la démarche scientifique
- immersion dans la nature



Écotourisme

- développement de l'activité écotouristique dans l'est de la Guyane
- structuration d'un tourisme scientifique et naturaliste de qualité
- produit attractif et novateur
- professionnalisation et développement des compétences des professionnels du tourisme
- valorisation de démarche écoresponsable



Économie Locale

- augmentation de l'activité de la commune de Régina-Kaw
- valorisation du territoire (patrimoine naturel et historique)
- développement d'activités économiques locales



LES RÉPONSES DE CORACINES

Éducation

- site d'accueil immersif en forêt profonde, en site protégé
- organisation de séjours pédagogiques
- animation de formations
- conduite de projets tutorés
- centre de ressources sur les connaissances acquises via la recherche
- rencontres avec des professionnels
- création et installation d'outils d'interprétation de la biodiversité guyanaise



Écotourisme

- mise à disposition d'outils de transmission des connaissances acquises de la recherche
- offre de nouveaux produits touristiques
- labelisation «réserve» avec signature d'une charte
- formations et accompagnements des professionnels du tourisme (dont modules d'enseignement en BTS Tourisme)



Économie Locale

- diffusion de supports de communication à différentes échelles
- création de partenariats avec les structures locales
- accompagnement de projets d'acteurs (agriculteurs, artisans...)



AVANTAGES

- Station scientifique produisant de nombreuses connaissances chaque année
- Compétences dans la vulgarisation scientifique
- Attractivité de la plus grande réserve naturelle terrestre de France
- Zone non chassée, avec la chance de rencontrer des espèces emblématiques (ex : Kwata)
- Site archéologique mettant en avant l'histoire du Haut-Approuague (polissoirs amérindiens, cuves à distillerie de bois de rose...)

INCONVÉNIENTS

- Isolement (difficulté d'accès)
- Difficulté de visite de la station
- Faible effectif de l'équipe interne



LES ÉTAPES DU PROJET

2018

2019

2020

2021

consultation partenaires

entretien du camp *a minima*

accords des partenaires de l'éducation,
formation, tourisme (conventions...)

lancement d'une ouverture expérimentale du camp pour
les opérateurs écotouristiques (AMI)
-
création participative de la stratégie touristique
-
réflexion sur des offres de formation
(module enseignant, projet pédagogique...)

recherche financements / mécénats
(compléter projet réhabilitation, pérennisation site)

ajustements (retour expériences)

réhabilitation

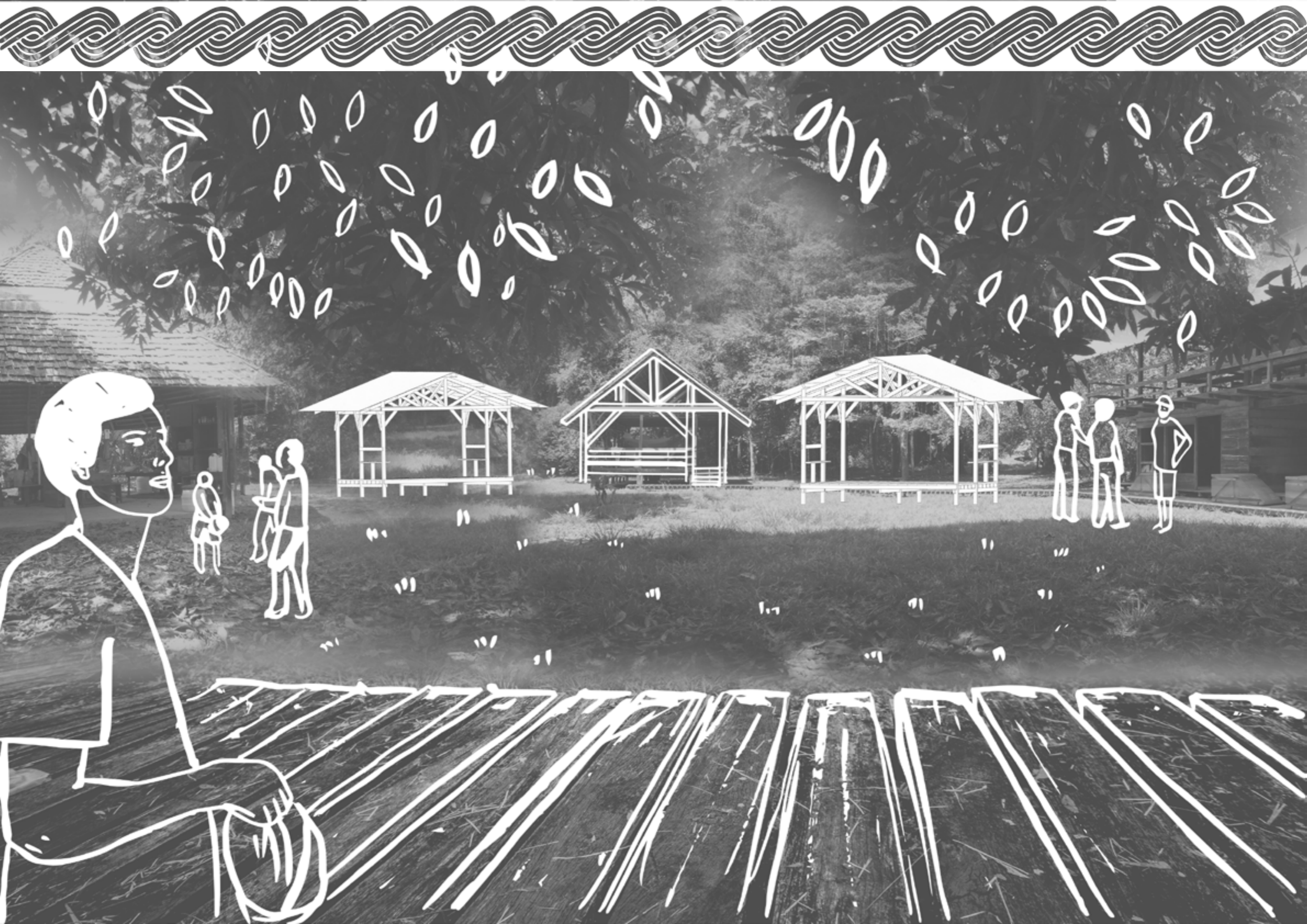
montage gestion externalisée (partenaires, emploi...)

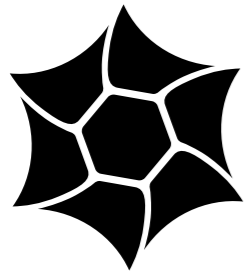
pré-ouverture : activités d'accueil expérimentales 2.0

ouverture officielle

| AXE DE TRAVAIL | DÉTAIL | COÛTS ESTIMÉS pour 3 ans (prestation matériel et transport*) |
|-------------------------------------|---|--|
| Rénovation infrastructures | Carbet rond-accueil (plancher et bardeaux) | 20 000 |
| | Carbet couchage (refaire à neuf avec bardeaux) | 40 000 |
| | Carbet cuisine et réserves (rénovation simple) | 30 000 |
| | Restructuration carbet sanitaire (à discuter) | 22 000 |
| | Accès (escaliers, passerelles) | 15 000 |
| | Réouverture de layons | 5 000 |
| Construction | Construction carbet couchage 2 | 40 000 |
| | Construction carbet couchage 3 | 40 000 |
| | Système hydrolique (sanitaire et cuisine) + équipement | 12 000 |
| | Mobilier (table, chaise, banc, table à feu...) | 10 000 |
| | Équipement office (vaiselles, couverts, boîtes de rangements...) | 3 000 |
| | Mise aux normes (rembarde, sécurité...) | 15 000 |
| Entretien du site | Entretien du camp a minima hors chantiers nature (débroussaillage, layonnage) | 15 000 |
| Création d'outils pédagogiques | Aménagement sentier botanique | 50 000 |
| | Création d'outils d'interprétation (panneaux, sac à dos, maquettes...) | 20 000 |
| Animation et coordination du projet | RH: Chargée de mission d'ancrage territorial (1ETP, salaire chargé) | 110 000 |
| | Concertation partenaires, séjours sur place | 23 000 |
| | Communication (plaquette, vidéos...) | 10 000 |
| Coût Total | | 480 000 |

* Grande pirogue (10 personnes ou 2m³ de matériel) = 900€





Réserve Naturelle NOURAGUES

Co-gérée par l'ONF et le GEPOG

GEPOG
431 Route d'Attila Cabassou
97354 Rémire Montjoly

ONF - Sylvétude
Réserve Montabo
BP7002 Cayenne Cedex

Contact

Jennifer Devillechabrolle
Conservatrice de la réserve
0594 25 70 74 / jennifer.devillechabrolle@onf.fr
Site internet : www.nouragues.fr

Les gestionnaires de la réserve



Le gestionnaire
de la station scientifique



zone d'accueil du public



PRÊTS À NOUS REJOINDRE?

Contact : Jennifer Devillechabrolle 0594 25 70 74 / jennifer.devillechabrolle@onf.fr